

RAMZY BAROUD
 Préface de Frank BARAT

R

RAMZY BAROUD

RÉSISTANT EN PALESTINE

R

**RÉSISTANT
 EN PALESTINE**
 UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

Collection
RÉSISTANCES

RÉSISTANCES
 ÉDITIONS

B

ÉDITIONS **Demi Lune**

RÉSISTANT EN PALESTINE

Une histoire vraie de Gaza

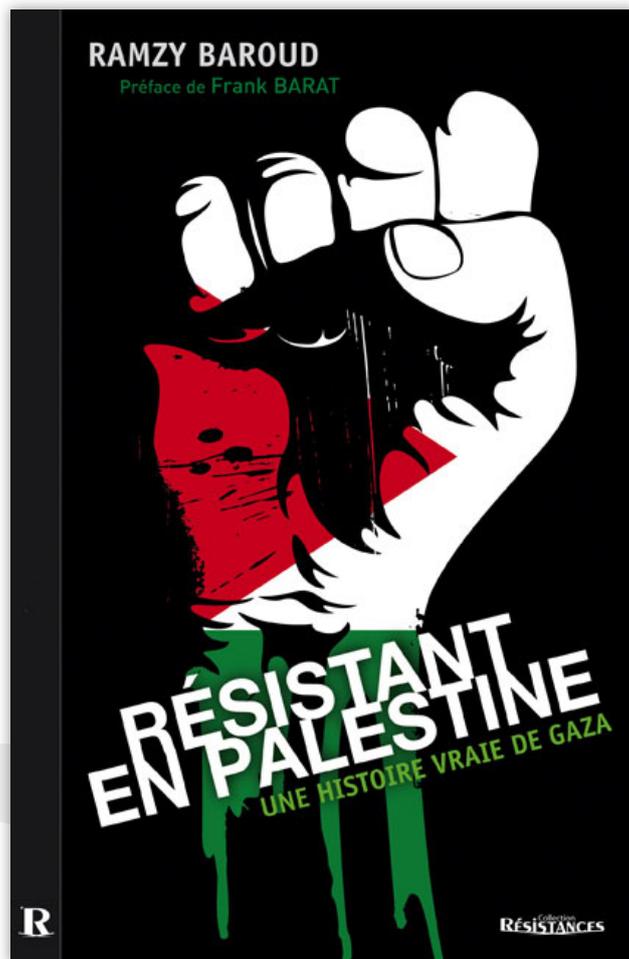
de **Ramzy BAROUD**

Préface de **Frank BARAT**

Traduit de l'anglais par **Claude ZURBACH**

Parution le 29 mars 2013

L'Histoire contemporaine de la Palestine comme elle n'avait encore jamais été racontée : par un journaliste palestinien, fils de réfugiés.



« L'écriture profonde, sensible et réfléchie de Baroud plonge au cœur de dilemmes moraux que l'on ne peut éluder qu'à nos risques et périls. Son regard clairvoyant épargne peu de monde, et seules les personnes moralement impitoyables refuseront de se regarder honnêtement dans un miroir comme il le demande, de remettre en cause les croyances faciles qui nous dispensent de faire face à nos plus élémentaires responsabilités, et d'agir, comme nous pouvons assurément le faire, pour remédier à la misère et aux injustices terribles qu'il étale sous nos yeux. »

Noam CHOMSKY,

*« Ceci est **un beau livre** : à la fois un hommage affectueux au père de l'auteur et une histoire de la lutte douloureuse de la Palestine vue à travers les yeux et les opinions de deux générations. Ensemble, ils nous montrent du doigt la liberté. »*

John PILGER,

journaliste, documentariste et auteur de *Freedom Next Time*, titulaire du Sydney Peace Prize.



L'auteur



Né à Gaza en 1972, **Ramzy BAROUD** est un journaliste et écrivain américano-palestinien de renommée internationale. Rédacteur en chef de *The Brunei Times* (version papier et en ligne) et du site Internet Palestine Chronicle, une source irremplaçable d'informations et d'analyses sur le conflit israélo-palestinien, ses articles sont publiés par les journaux du monde entier, comme le *Christian Science Monitor*, l'*International Herald Tribune*, le *Washington Post*, *Al-Quds*, le *Jerusalem Post*, le *Guardian*, *Le Monde*. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Searching Jenin: Eyewitness Accounts of the Israeli Invasion* (2003) et de *La Deuxième Intifada palestinienne : Chronique d'un soulèvement populaire* (Scribest & CCIFP, 2012).

Son site (en anglais) : www.ramzybaroud.net

Universel

« Il s'agit d'abord d'un livre sur la Bande de Gaza. Mais c'est aussi l'histoire de ma famille, et en particulier celle de mon père : comment des agriculteurs palestiniens, vivant de leurs cultures sur leurs propres terres, ont été amenés à fuir pour sauver leur vie et furent contraints de s'installer dans un camp de réfugiés de Gaza. Tout au long de l'ouvrage, je précise le contexte de l'invasion sioniste, et insère mon histoire familiale au sein de l'histoire plus large de mon peuple et de la destruction de son ancien mode de vie. Jusqu'à aujourd'hui, existaient beaucoup de livres écrits par des Israéliens, dont certains compatissants et d'autres non, concernant les événements qui ont mené à la création de l'État d'Israël, et à son agrandissement ultérieur. Mais il y en a vraiment très peu qui racontent l'histoire de ceux d'entre nous qui ont tout perdu. Je suis fier de vous livrer ce récit : il symbolise le feu de la résistance dans tous les cœurs palestiniens ; la résistance de tous les êtres humains opprimés, en l'occurrence par les sionistes d'Israël et par les forces impérialistes qui les soutiennent. L'écriture de ce livre personnel m'a passionné, mais il n'en est pas moins un reflet exact de ce qui a gardé la résistance palestinienne en vie depuis si longtemps contre toute attente. »

– Ramzy BAROUD

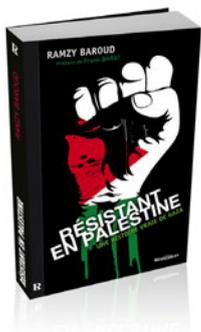
« **Ramzy BAROUD a écrit une chronique profondément émouvante de l'épreuve sans fin vécue par les Palestiniens, insérant et exposant au grand jour une expérience à vous briser le cœur – celle de sa famille – en particulier l'épopée de son père, avec les cruautés quotidiennes de l'occupation israélienne de Gaza, les horreurs inhérentes à la vie de réfugié, et la démoralisante futilité d'imaginer une issue à un conflit sanglant qui se poursuit indéfiniment. Ce livre, plus qu'aucun autre que j'aie pu lire, me dit pourquoi toute personne de conscience doit se tenir aux côtés du peuple palestinien et de sa lutte pour l'autodétermination et une paix juste. »**

Richard FALK,

professeur émérite de Droit international à l'Université de Princeton, et rapporteur spécial du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies pour les Territoires palestiniens.

« **BAROUD a écrit ce qui devrait devenir une icône de l'écriture historique et culturelle pour le peuple de Palestine. Si vous ne deviez lire qu'un seul livre sur Gaza et la Palestine, c'est celui-là. »**

Jim MILES, avocat et homme politique américain.



Éloges et critiques du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE.

UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de **Ramzy BAROUD**



Ramzy BAROUD est un écrivain doué. Son ouvrage est un des rares livres rédigés en langue anglaise ; il traite de la vie, de l'expulsion et du combat pour la survie (au sens littéral) des habitants d'un village du sud de la Palestine. Il décrit un calvaire vieux de 60 ans, où rien ne laisse augurer la fin de leur souffrance. C'est en faisant patiemment parler les survivants qu'il a dépeint leur situation tellement désespérée. Aucun artifice ne peut dissimuler ce fait, ou nier l'inébranlable volonté de survie des Palestiniens, déterminés à lutter pour rentrer chez eux. Ce livre, écrit par Ramzy, l'enfant exilé de Beit Daras, atteste avec force de cette volonté. »

Salman ABOU SITTA, auteur et historien,
dans sa préface à l'édition anglaise de l'ouvrage.



Le livre de BAROUD Résistant en Palestine est un antidote à la déshumanisation et à la négation des Palestiniens par les médias. C'est également un ouvrage qui fera date, un de ceux à avoir le mieux étudié la tragédie palestinienne... une mise en perspective de grande précision qui implique le Caire, Jérusalem et Washington autant que Gaza ou le désert égyptien. Et l'interpénétration des mondes intérieurs et extérieurs est réalisée jusqu'à un degré rare dans le domaine de la fiction, sans parler des essais. »

Robin YASSIN-KASSAB, *The Electronic Intifada*.



Ramzy BAROUD nous raconte de façon inoubliable la vie de son père et nous offre un récit saisissant de l'histoire de son peuple. C'est l'histoire de l'Exodus, mais racontée du point de vue des Palestiniens sur le rivage alors que le bateau arrivait. Un récit que nous avons entendu maintes et maintes fois en buvant un thé à Gaza, et qui est disponible maintenant pour ceux qui ne peuvent voyager en Palestine. Ce livre devrait être lu par tous ceux qui veulent comprendre le Moyen-Orient et trouver une voie vers une paix juste dans la région. »

Cindy et Craig CORRIE, Fondation Rachel Corrie.



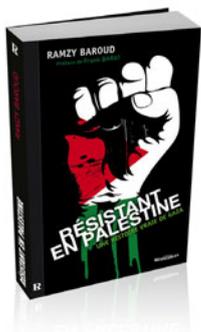
C'est un livre merveilleux. Un livre d'histoire, un travail de littérature et un mémoire. Ramzy BAROUD est un commentateur politique et un historien, le rédacteur du Palestine Chronicle et d'un ouvrage intitulé Searching Jenin: Eyewitness Accounts Of The Israeli Invasion, sur les événements de 2002. Il a grandi dans le camp de réfugiés de Gaza et il connaît très bien la psychologie des personnes vivant dans ces camps - jusqu'à ce jour elles gardent espoir et rêvent toujours de rentrer chez elles. Il capture ceci remarquablement et ses descriptions de lieux et de personnes sont simplement magnifiques. Les réalisations comme celles-ci sont tellement importantes parce que, savez-vous, quand les gens écrivent au sujet de la Palestine, leur prose tend à être sèche et stérile. Il n'y a rien de tel dans ce livre : bien que ce ne soit pas une fiction il est plein d'émotions et de caractères exceptionnels. »

Susan ABULHAWA, *FiveBooks.com*



Sous la plume de BAROUD, l'Histoire devient réellement l'Histoire d'un peuple. Chaque personnage qui apparaît dans Résistant en Palestine incarne l'histoire des Palestiniens. Ramzy BAROUD nous livre un récit très personnel dans ces pages, mis en valeur par une connaissance et une recherche historique sans défaut. »

Ron JACOBS, *CounterPunch.org*



Éloges et critiques du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE. UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de RAMZY BAROUD



Le livre de Ramzy BAROUD Résistant en Palestine deviendra un classique de la littérature consacrée au conflit israélo-palestinien par son langage puissant et ses nombreuses anecdotes teintées d'un humour qui subtilement nous amène à nous concentrer sur la vraie question du moment. Baroud, de façon dialectique, combine l'histoire de sa famille avec l'histoire palestinienne moderne par une logique inductive et déductive en rapportant l'histoire de sa famille comme étant l'histoire du peuple de Palestine et en faisant de la question israélo-arabe une question de famille. Ce livre - l'histoire de Mohammed - n'a aucune fin : c'est un autre commencement, une histoire qui est et sera écrite chaque jour par chaque 'combattant de la liberté' comme un symbole pour tous, jusqu'à ce que chaque Beit Daras soit revenu à ses propriétaires légitimes. Ceci et seulement ceci mènera à un monde meilleur, juste, vivable et honorable. »

Aras COSKUNTUNCEL, Hurriyet, (Turquie).



L'histoire contée par Ramzy BAROUD au sujet de la bravoure de ses parents pendant la brutale guerre israélienne d'occupation en 1967, n'est qu'un des souvenirs déchirants qu'il évoque au sujet de Gaza. La fière histoire de sa famille est le symbole de la résistance palestinienne depuis 1948, faisant de ce livre une lecture obligée pour quiconque veut savoir pourquoi la Palestine sera pour toujours dans les cœurs et la mémoire des plus jeunes. »

Greta BERLIN, cofondatrice de The Free Gaza Movement.



Pour quiconque est - comme moi - désorienté et exaspéré par le conflit entre Palestiniens et Israéliens, ou qui cherche à connaître l'Histoire de la Palestine et de son peuple, ou qui est intéressé par les mémoires individuelles et leurs contextes historiques (...) En fait, pour Barack Obama, Tony Blair, Shimon Peres, Benjamin Netanyahu, Ismaël Haniyeh, n'importe quel membre du Hamas, du Fatah, des forces armées israéliennes, du Mossad, de la CIA et du SIS, l'œuvre de Ramzy BAROUD est inspirée et inspiratrice. »

Steve FINBOW, The Japan Times.



Dans ce livre, le très respecté journaliste Ramzy BAROUD combine avec succès le ton intime des Mémoires avec les larges dimensions de l'Histoire. Même ceux ayant une connaissance étendue de l'histoire moderne de la Palestine seront fascinés par le récit fait par Baroud de la vie de son père, entrelaçant l'individuel avec les événements tumultueux qui ont balayé son pays au xx^e siècle et jusqu'à aujourd'hui. »

Sally BLAND, The Jordan Times.



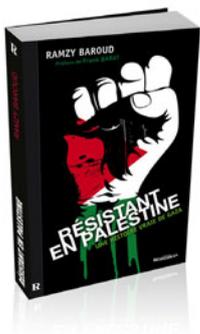
(...) Mais ce livre n'est pas un manifeste politique. Admirablement écrit, il se fait l'écho des voix des gens du commun de Gaza ; personnes qui se languissent d'une sécurité qui viendrait d'un morceau de terre où planter un arbre, sachant, dans la plénitude du temps, qu'ils pourront se reposer son sous ombre. Juste pour cela, cette histoire devrait sonner vrai pour tous ceux qui la liront. »

Nicola JONES, The Witness (Afrique du Sud).



« Ramzy BAROUD a écrit ce qui devrait devenir une icône de l'écriture historique et culturelle pour le peuple de Palestine. Si vous ne deviez lire qu'un seul livre sur Gaza et la Palestine, c'est celui-là. »

Jim MILES,
avocat et homme politique américain,



Éloges et critiques du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE. UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de RAMZY BAROUD



« Ceci est un beau livre : à la fois un hommage affectueux au père de l'auteur et une histoire de la lutte douloureuse de la Palestine vue à travers les yeux et les opinions de deux générations. Ensemble, ils nous montrent du doigt la liberté. »

John PILGER,

**journaliste, documentariste et auteur de *Freedom Next Time*,
titulaire du Sydney Peace Prize,**



Un livre extraordinaire (...) La chronique vivante d'un périple palestinien non terminé, de 1948 jusqu'à la guerre de 2008-2009 à Gaza ; des procès et des tribulations sur cette route ; de la privation et des humiliations sous l'occupation ; de la lutte pour la libération de la Palestine ; de la séparation des familles à travers le Moyen-Orient et au-delà ; et des espoirs de la population palestinienne dans son ensemble, soit aujourd'hui dix millions d'âmes. »

Deepak TRIPATHI, historien anglais.



La vie et la fermeté tout intérieure de Mohammed BAROUD donnent de l'espoir aux 'damnés de la terre'. Il a prouvé que la reddition à l'injustice et à la répression ne peut jamais être une option. Ceci devrait être vécu comme une révélation par les Palestiniens qui semblent préférer, avec Abbas en tête, la voie plus aisée vers l'Indépendance'. Ramzy BAROUD et son père représentent l'alternative : la liberté et le respect de soi-même. »

Ludwig WATZAL, MWC News, al-Jazira,



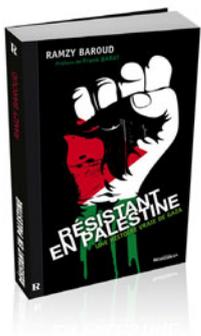
Un livre très intéressant, émouvant, qui a valeur de témoignage humain. L'itinéraire politique du père notamment, du parti communiste au Hamas, est particulièrement pédagogique, et les critiques de l'autorité palestinienne du Fatah et de Yasser ARAFAT se révèlent pertinentes, car vues depuis Gaza.... »

**Christophe OBERLIN, chirurgien et professeur,
auteur de *Chroniques de Gaza*.**



Ce livre, qui se lit à la fois comme un roman et un essai historique, explique la Palestine et la lutte d'un peuple, mieux que d'autres car l'auteur écrit avec son cœur et parle d'une chose qui nous touche tous et ne peut laisser personne insensible : le Père et l'image du père. À travers l'histoire de son père, BAROUD revient sur tous les points clés de la lutte du peuple palestinien et surtout rend cette lutte universelle, globale et internationale. Ce qui est arrivé à son père, à sa famille et à lui-même, la catastrophe de la Nakba en 1948 (plus de 500 villages détruits, 700 000 Palestiniens devant fuir leurs terres), la seconde avec la Naksa en 1967, les Intifadas de 1987 et de 2000, nous concernent tous. C'est l'histoire d'une colonisation qui dure toujours et l'histoire d'un peuple qui lutte, sans relâche, pour que son droit à l'autodétermination soit respecté. C'est l'histoire d'un peuple oublié par l'Histoire mais qui n'en a que faire et en écrit une autre. Une histoire populaire, comme dirait Howard ZINN, une histoire écrite par le peuple, par les 99 %. Une histoire vraie. »

**Frank BARAT, coordinateur du Tribunal Russell pour la Palestine,
et auteur de la préface de l'édition française du livre.**



Extraits du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE.

UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de **Ramzy BAROUD**

Ligne de front dans le conflit entre Israël et les Palestiniens, Gaza est systématiquement dépeinte comme un lieu de violence et de terreur. Ramzy BAROUD explore la vie quotidienne des habitants de cette région tourmentée, nous donnant à comprendre ce qui est en danger dans chaque nouvelle explosion de violence. Son livre raconte la fascinante histoire de son père : chassé de son village et parqué dans un camp de réfugiés, il a pris son courage à deux mains et a combattu l'occupation tout en élevant sa famille. Ce récit vivant et sans concession nous révèle des êtres humains complexes – révolutionnaires, mères et pères imposants, amoureux, et comédiens – qui font de la Bande de Gaza bien plus qu'un simple territoire contesté.

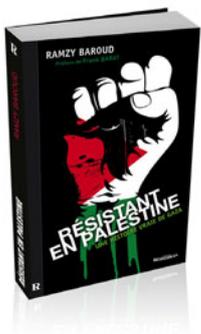
Extraits du chapitre 1 Les jours heureux

Il n'est jamais facile de reconstruire une histoire occultée il y a quelques décennies seulement, en même temps que tous les édifices de ce village étaient réduits en poussière dans le but d'en effacer l'existence. La plupart des références historiques, qu'elles proviennent d'historiens israéliens ou palestiniens, sont brèves et évoquent finalement la chute de Beit Daras comme celle d'un village parmi les quelque 500 qui ont souvent été évacués et ensuite totalement rasés pendant les années de guerre 1947-49. Ce fut un autre épisode terrible d'une tragédie encore plus imposante qui a vu la dépossession et l'expulsion de près de 800 000 Palestiniens arabes. Pour les juifs sionistes, Beit Daras n'était qu'une colline parmi d'autres, connue sous un nom de code de bataille et qu'il fallait conquérir. Pourtant ce devrait être plus qu'une note de bas de page dans les *Carnets de guerre* de Ben Gourion ou de *The Birth of the Palestinian Refugee Problem* de Benny Morris. Beit Daras représente plus que quelques chiffres sur un graphique interminable, que ce soit celui des victimes de massacres ou les estimations du nombre de réfugiés palestiniens qui dépendent encore de l'aide alimentaire des Nations Unies. Pour les Palestiniens, c'est un autre moment amer, parmi beaucoup d'autres, d'une histoire collectivement connue sous le nom d'*al-Nakba* (la Catastrophe). (...)

Extraits du chapitre 2 Né dans la tourmente

SOUVENIRS D'ENFANCE

L'enfance de mon père était à cette époque peu affectée par les événements politiques, les soulèvements, les guerres ou les bouleversements de toutes sortes. Jusqu'à l'expulsion de sa famille, ses souvenirs étaient essentiellement plaisants. On vivait plutôt bien dans sa maison familiale. Il parlait des fréquents voyages et aventures de son père, des grandes qualités de sa mère et de son caractère autoritaire. Il était encore trop jeune pour avoir de la rancune ou comprendre les affaires de famille, ou pour jeter une ombre sur ce qui restait d'agréables souvenirs d'un village plutôt heureux où les joies surpassaient de loin les chagrins. Il racontait ses petits méfaits d'enfant, la façon dont de temps en temps il manquait l'école pour aller chasser des oiseaux ou se baigner dans les nombreux étangs alimentés par la rivière qui traversait Beit Daras. Il racontait avec quelle fierté il s'identifiait à son frère aîné, ce jeune et brillant étudiant avec son nouveau costume et son *tarboosh*, déjà devenu professeur dans l'école primaire du village. (...)



Extraits du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE. UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de RAMZY BAROUD

Extraits du chapitre 3 L'expulsion

UN CHEMIN DE LARMES

Grand-papa Mohammed montait son âne fidèle avec quelques affaires et Mariam, la plus jeune de la famille. Ibrahim était dans les bras de sa mère. Ahmed marchait à côté de son père, et mon père Mohammed, nu-pieds et en pleine confusion, trottait derrière. Aucun des deux parents n'avait de réponse à l'incessante question des enfants : « Où allons-nous ? »

Ils sont allés vers le sud. C'était tout ce qu'ils savaient. D'abord à Isdud, puis à Hamameh, puis enfin Gaza. Dès qu'ils s'arrêtaient, ils étaient chassés plus loin par des tirs de mortiers, des avions et des bombes. Au fur et à mesure que les bombardements s'intensifiaient et que des villages étaient rasés, les routes étaient envahies de gens, certains dans une grande confusion, d'autres errant sans but, abasourdis. Grand-papa Mohammed était un homme de foi. Il répétait que si les Arabes abandonnaient les Palestiniens, Dieu ne le ferait pas. Pleins de boue, les pieds ensanglantés et le ventre vide, les enfants ne se souciaient pas de discuter la sagesse de leur père, même lorsqu'ils dépassaient un corps couché au milieu de la route ou une mère affolée courant dans la direction opposée, pleurant ses enfants perdus. « Dieu prendra soin de nous », disait grand-papa Mohammed, se voulant encourageant. Mais il n'y avait rien d'autre à voir que des réfugiés en fuite, des corps explosés, des enfants privés de nourriture et des femmes en larmes. « Ce qui a conservé Beit Daras debout pendant mille années peut toujours le refaire », insistait-il. Mais les camions et les ânes qui progressaient en grand nombre sur les chemins de terre, chargés de tout ce que les familles avaient réussi à emporter, racontaient une histoire bien différente. (...)

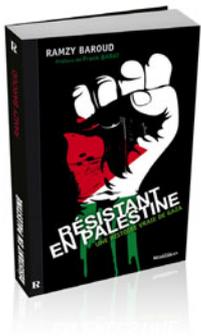
Extraits du chapitre 4 Le monde au seuil de la tente

AU-DELÀ DES BARRIÈRES

Ni l'infrastructure de Gaza ni l'instinct de survie des réfugiés ne faisait de l'éducation une priorité. « École » était un mot vide de sens dans

le nouveau lexique qui s'imposait : pain, rations, tentes, barrières, balles, mort. Le secteur séparant Gaza du nouvel État d'Israël était étendu et dangereux. Dans les jours qui ont suivi leur arrivée, les réfugiés affamés avaient cueilli et dévoré tous les fruits et végétaux sauvages qu'ils trouvaient. Au-delà des clôtures rapidement érigées pour les garder à distance, existait une zone mortelle, mais attirante où des fermes et des jardins qui leur avaient appartenu subsistaient intacts. Les souvenirs collectifs des Palestiniens dans Gaza sont remplis de noms oubliés depuis longtemps de ceux qui ont osé franchir la barrière pour aller recueillir dans leur chemise ou leur foulard des figues, des oranges et les fruits des cactus, pour ensuite revenir vite de l'autre côté.

Une histoire m'a hanté pendant des années, celle d'un cousin éloigné de ma mère qui s'est aventuré loin dans les vergers pour y cueillir des fruits pour sa famille. Après des heures d'attente, ne le voyant pas revenir, celle-ci a commencé à s'inquiéter. Quelques jeunes de ses amis ont décidé de suivre ses traces, entrant eux-mêmes dans la zone interdite. Ce qu'ils y ont trouvé était horrible : le jeune homme avait été capturé et abattu, son corps meurtri et découpé, et son ventre largement ouvert avait été bourré jusqu'à déborder de figues dodues et mûres. Ce jeune homme, un mari et un père, était l'un de ceux si nombreux frappés par la balle d'un tireur embusqué alors qu'ils essayaient de revenir sains et saufs vers leur famille affamée, chargés de fruits des nombreux vergers qui emplissaient la campagne de Gaza. Après cet événement, les amis et les parents allèrent furtivement dans le verger, non pour y prendre des fruits, mais pour tenter en vain d'en ramener la dépouille bouffie de l'homme. Ces récits étaient nombreux, et de tels meurtres n'étaient pas motivés par la vengeance : ils avaient valeur de message pour tous ceux qui oseraient encore transgresser la nouvelle réalité et s'échapper de cette prison à ciel ouvert, appelée Gaza, qui leur était maintenant destinée. Il a fallu beaucoup d'actes barbares comme celui-ci pour que les réfugiés finissent par s'abstenir d'entrer dans cette zone de mort, et décident de braver d'autres barrières, celles de l'armée égyptienne cette fois. (...)



Extraits du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE. UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de **RAMZY BAROUD**

Extraits du chapitre 6 *Zarefah*

AWDA, AWDA, AWDA

En dépit de son asthme et de son physique plutôt malingre, Mohammed se retrouvait à nouveau soldat et cette fois dans une armée palestinienne. Mais il avait encore une autre raison de combattre, non seulement pour Gaza, Zarefah et lui-même, mais également pour Suma, sa première-née. Son arrivée a apporté la joie et la crainte à ses parents. Le premier repas de la jeune maman après la naissance du bébé dans sa petite pièce en location fut un bol de soupe à l'ail offert par une voisine attentionnée mais tout aussi pauvre. D'autres femmes prirent soin de la mère fatiguée et donnèrent une partie de leurs propres repas pour la nourrir. Zarefah pouvait difficilement allaiter son bébé, mais Suma s'est néanmoins épanouie et son babillage heureux a souvent distrait le jeune couple de ses nombreux soucis. Pour son premier jour à la caserne, Mohammed serra son épouse contre lui puis doucement embrassa Suma dans son sommeil, et dans l'aube froide il se rendit à son unité, quelque part au sud de la Bande de Gaza. (...)

Extraits du chapitre 7 *Al-Naksa : le reflux*

LES NOUVEAUX MAÎTRES DE GAZA

Alors qu'Israël commençait à affermir son occupation de nouvelles terres arabes, il se prétendit obligé d'occuper Gaza. La Bande était « un os coincé dans notre gorge », selon un chef israélien.²² Il fut cependant décidé que Gaza était destinée, comme la Cisjordanie, à être la cible d'un projet massif de colonisation et d'exploitation. Ses terres étaient fertiles pour l'agriculture, et sa main d'œuvre bon marché et abondante. Des projets pour installer des colons israéliens ont été rapidement mis au point, bien que des implantations de grande taille et à caractère permanent n'aient pas été établies par le Parti Travailleurs jusqu'avant le début des années 1970. La première d'entre elles fut Kfar Darom, rapidement suivie d'une vingtaine d'autres. Bien que le nombre de colons juifs à Gaza soit

toujours demeuré comparativement réduit, leurs colonies exploitaient sans frein un espace et des ressources déjà limités. Elles furent placées en des endroits stratégiques pour séparer Gaza de l'Égypte, couper la Bande dans sa moitié, et maintenir un lien vers Israël lui-même. Elles ont également servi de lieu de résidence aux chefs de l'armée israélienne et d'entrepôts pour les équipements militaires, alors aisément disponibles en cas de révoltes palestiniennes, lesquelles étaient fréquentes.²³

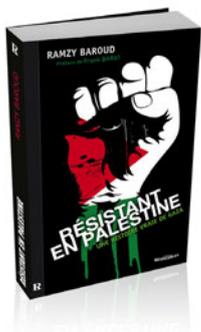
Pour contrôler facilement le territoire, Israël le divisa en zones, et les incursions nocturnes visaient un camp de réfugiés après l'autre. La population masculine du périmètre ciblé était rassemblée dans des cours d'école ou tout autre endroit suffisamment vaste. Certains étaient forcés de se déshabiller, d'autres étaient enchaînés et contraints à défiler en dehors du camp, certains étaient passés à tabac, d'autres arrêtés, et les plus indociles étaient abattus afin de faire un exemple. Un nouveau genre de terreur s'installait à Gaza, mais Mohammed n'était pas sur place pour être le témoin de ces premières manifestations. Il était mort à la guerre, ou du moins c'est ce que croyaient les siens. (...)

Extraits du chapitre 9 *De drôles de messieurs au Casino de la Plage*

MOHAMMED ET LE SHABAK

Lorsqu'Israël installa son administration civile et militaire à Gaza en 1981, les Gazaouis étaient en contact quotidien avec les soldats israéliens qui surveillaient directement chaque aspect de la vie des habitants, sans intermédiaires locaux. Ils usaient généralement de la méthode classique de la carotte et du bâton pour récompenser les Gazaouis accommodants et pour punir les fauteurs de troubles.

Gaza, pendant ce temps, était toujours sous le choc : psychologique concernant Camp David et physique quant aux fréquents affrontements qui se multiplièrent sur le territoire lors des manifestations et des grèves de la fin des années 1970 et du début des années 1980. La résistance armée fut complètement décimée ou reléguée dans une totale clandestinité. Toutefois, de temps en temps,



Extraits du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE. UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de RAMZY BAROUD

des nouvelles faisaient état de résistants tués dans des confrontations armées avec les unités de l'armée israélienne. Mohammed, bien que chef dans sa communauté, croyait toujours en la lutte armée. Après tout, il avait été lui-même un résistant. Le cimetière en face de chez lui était un lieu prisé des combattants car son relief leur permettait de surveiller les mouvements de l'armée israélienne à la périphérie, entre les camps de Nuseirat et de Buraij. Mes parents amenaient souvent de la nourriture, des cigarettes et des couvertures à ces jeunes hommes qui se cachaient pendant des heures entre les tombes, serrant étroitement leurs fusils et portant leur très typique *keffieh*.

Il était déjà loin le temps où Mohammed portait un fusil, mais son esprit combatif resurgit avec l'émergence d'une direction nationaliste à Gaza et en Cisjordanie. Lui aussi prenait sa place dans la tranchée, puisqu'il apparaissait comme la principale voix appelant à la désobéissance civile et au boycott de l'administration civile israélienne dans les camps de réfugiés au centre de Gaza. La très remarquée invitation de mon père aux dirigeants nationalistes de la Cisjordanie et son activisme sans cesse grandissant dans le boycott contre Israël lui ont valu à nouveau d'être classé comme agitateur dans le bureau d'un officier israélien. (...)

Extraits du chapitre 10

L'Intifada : ... et l'enfer nous est tombé dessus

« LES SOLDATS ARRIVENT ! »

Les soldats des troupes d'occupation se déployèrent rapidement dans le camp, certains à pied, d'autres dans de lourds véhicules blindés et de petites jeeps. La bataille allait commencer. Les femmes, les enfants et les vieillards furent invités à quitter les lieux avant l'arrivée des troupes. Beaucoup de jeunes gens se sont également mis en retrait. J'étais à la fois terrifié et exalté. Je n'étais plus un jeune lycéen, mais un étudiant de Khaled ibn al-Walid et rien n'aurait pu justifier que je me sauve. Je pris une pierre et attendis. Certains se sauvèrent tandis que d'autres avançaient vers les soldats, avec leurs cailloux et leurs drapeaux. Les soldats s'approchèrent. Ils paraissaient effrayants et étrangers. Mais quand les enfants se mirent à courir dans leur direction et que les pierres

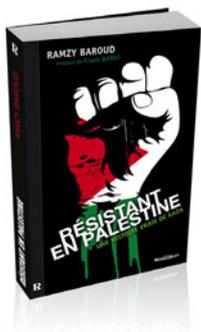
commencèrent à voler dans tous les sens, je n'avais plus peur. J'appartenais à ce lieu. Je me précipitai dans l'enfer, mon cartable dans une main et une pierre dans l'autre. « Allah Akhbar ! », criais-je, et j'ai lancé ma pierre. Elle est tombée à une distance bien trop courte et je n'ai rien touché, mais je me sentis libéré : je n'étais plus un réfugié sans importance se tenant dans une longue file devant un centre de distribution de l'UNRWA, dans l'attente d'un sandwich rassis de falafels. Dévoré de sentiments rebelles, j'ai ramassé un autre projectile, puis un troisième. J'avançais alors que les balles volaient, que mes amis commençaient à s'écrouler tout autour de moi. J'arrivais finalement à crier qui j'étais et pour la première fois avec mes propres mots. Mon nom était Ramzy, fils de Mohammed, un combattant de la liberté de Nuseirat chassé de son village de Beit Daras, et petit-fils d'un paysan mort le coeur brisé et enterré près de la tombe de mon frère, un petit garçon mort parce qu'il n'y avait pas de médicaments pour lui dans la clinique des Nations Unies du camp. Ma mère était Zarefah, une réfugiée qui ne savait pas écrire son nom, dont l'analphabétisme était compensé par un coeur débordant d'amour pour ses enfants et son peuple, une femme qui avait la patience d'un prophète. J'étais un garçon libre ! J'étais un homme libre !

Alors que finalement je rentrais à la maison, la chemise déchirée, les mains ensanglantées et le visage souillé de larmes à cause des gaz, j'ai vu ma mère qui courait affolée, nu-pieds, criant mon nom et celui de mes frères. Quand elle me vit, elle fondit en larmes. (...)

Extrait du chapitre 11
Oslo en point de mire

TRAHISON

Quelques mois après mon arrivée aux États-Unis, un appel de mon père me réveilla à une heure très matinale. « Pourquoi êtes-vous encore en train de dormir ? N'avez-vous pas entendu parler du massacre ? » commença-t-il. J'ai tout d'abord pensé qu'il était question de nouvelles exactions perpétrées par l'armée israélienne quelque part dans les Territoires occupés. Mais en réalité, il parlait du massacre de 12 Palestiniens et des blessures



Extraits du livre

RÉSISTANT EN PALESTINE. UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de RAMZY BAROUD

infligées à plus d'une centaine d'autres par la police de l'AP à Gaza.³⁵ Celle-ci avait violemment réprimé les manifestants qui dénonçaient Oslo et Arafat, et célébraient la résistance et les martyrs. La police a répondu à des jets de pierres et de bouteilles vides avec des balles réelles, dans ce qui se voulait un message impitoyable destiné à ceux qui s'opposaient à Oslo. La manifestation, à la fin des prières du vendredi, garda le nom de « massacre de novembre ».³⁶ Il est probable qu'une partie des tués ou blessés ce jour-là, s'étaient trouvés parmi les milliers rassemblés pour saluer Arafat à son retour dans la Bande de Gaza à peine quelques mois plus tôt. Mon père était très amer. Ses paroles traduisaient un mélange de colère, de cynisme, de sentiment de trahison et d'incrédulité totale. L'homme qui avait sacrifié tant d'années de sa vie en luttant pour Gaza, qui s'était opposé à l'occupation israélienne au nom de sa communauté, n'arrivait tout simplement pas à croire ses propres paroles : « un massacre de Palestiniens commis par la police palestinienne », c'est-à-dire, par ceux qui avaient été accueillis comme des libérateurs et des protecteurs. Sa colère et son ressentiment ne diminuaient pas, augmentant même au cours des années, mais son incrédulité – sur le fait que se voient infliger des souffrances par leurs congénères, et pas seulement par les Israéliens – finit par s'estomper. Lui aussi apprit à reconnaître la nouvelle réalité d'Oslo, bien qu'il ne l'ait jamais acceptée. Mais ce qui le rendait particulièrement amer, c'était que ses nombreuses années de lutte, censées devoir être couronnées par un retour à son village de Beit Daras, se concluaient de façon si triste. « J'aurais dû être déjà mort plutôt que de voir ce jour », devint sa nouvelle antienne, très souvent répétée. (...)

Extrait du chapitre 12
Le monde, vu de l'escalier en pierre

« REGARDE CE QU'ILS FONT »

Mohammed avait provisoirement abandonné ses escaliers pour chercher quelques produits au marché de Nuseirat, quand un gaz suffocant se répandit tout autour de lui. Il tomba immédiatement évanoui et il sut plus tard que quelques jeunes gens l'avaient transporté à travers les rues boueuses du camp, tandis que les troupes israéliennes pourchassaient la foule. Tout reconnaissant qu'il fût envers ses sauveurs, il était cependant embarrassé d'avoir exposé sa faiblesse en public. Il avait perdu dans l'affaire ses lunettes et sa canne égyptienne auxquelles il tenait tant. De telles expériences l'ont obligé à reconsidérer non seulement ses capacités physiques, mais l'espoir lui-même. Une leçon qu'il ne devait pas oublier était de ne jamais accorder foi aux politiciens israéliens. « N'écoutez pas ce qu'ils disent, mais regardez ce qu'ils font », conseillait-il. Par exemple, en février 2004, quand Sharon annonça qu'il avait l'intention d'évacuer 21 colonies juives de Gaza, mon père comme la plupart de Gazaouis, s'en réjouit à peine. Il était convaincu que les mots « dégageant » et « retrait » étaient des euphémismes pour masquer d'autres politiques. Néanmoins, vu le siège implacable et les carnages commis par les Israéliens à cause de ces colonies, il souhaitait, avec beaucoup de réserve et à condition qu'une telle évacuation ait vraiment lieu, que la vie à Gaza devienne un peu plus supportable. Toutefois, ses doutes étaient trop forts pour être effacés par des espoirs si fragiles. N'oublions pas que vers la fin de la troisième année de l'Intifada, 2 235 Palestiniens et 795 Israéliens avaient trouvé la mort.¹⁷ Les assassinats des dirigeants de l'Intifada par les Israéliens ont donné aux meurtres un tour encore plus horrible : des maisons, des voitures et des magasins appartenant à des Gazaouis ont commencé à exploser, sans avertissement (...)

RÉSISTANT EN PALESTINE

UNE HISTOIRE VRAIE DE GAZA

de **Ramzy BAROUD**

Préface de **Frank BARAT**

Caractéristiques techniques

Livre à la française - Format 15 x 23 cm

Couverture brochée, pelliculage mat,

dos carré collé - 384 pages

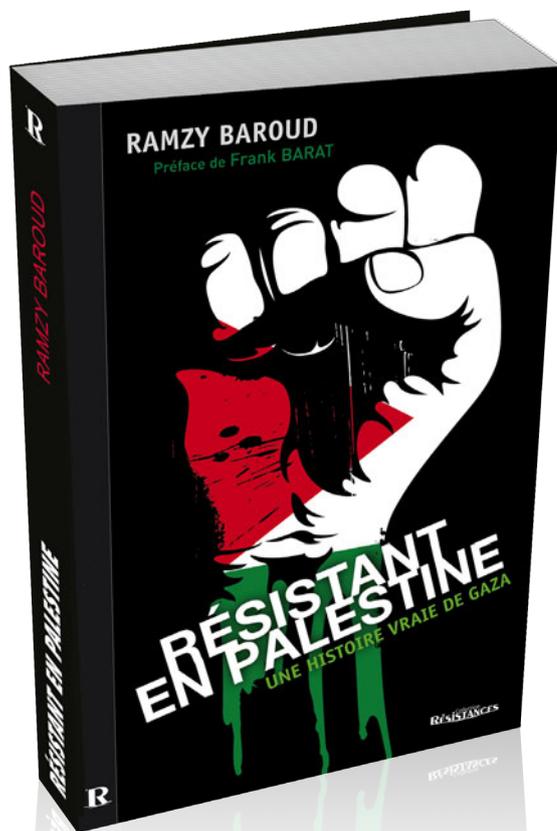


N° ISBN : 978-2-917112-23-6

N° EAN-13 : 9782917112236

Prix indicatif : 20 €

L'HISTOIRE DE LA PALESTINE
COMME ON NE VOUS L'AVAIT JAMAIS RACONTÉE !



Sur le même sujet, dans la même collection

CHRONIQUES DE GAZA

2001-2011 de **Christophe OBERLIN**

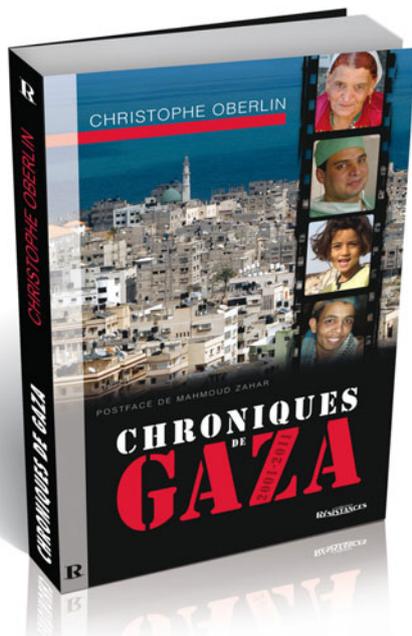
Postface de **Mahmoud ZAHAR**

224 pages

ISBN :
978-2-917112-17-5

Prix indicatif : 17 €

Partez à la découverte de la Bande de Gaza, et de ses habitants, en compagnie d'un chirurgien humaniste...



UNE HISTOIRE POPULAIRE DE LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE

de **Mazin QUMSIYEH**

Préface de

Michel WARSCHAWSKI

416 pages

ISBN :
978-2-917112-22-9

Prix indicatif : 21 €

La lutte du peuple palestinien pour son indépendance est avant tout non violente !



Collection
RÉSISTANCES

Éditions Demi Lune

26 Menez Kerveyen

29 710 Plogastel Saint-Germain

Tel : 02 98 555 203

Courriel : contact@editionsdemilune.com

Demi Lune